



Vocabulaire

Atrium : cour intérieure ouverte en son centre pour recueillir l'eau et la lumière

Cella : salle de culte sacrée

Forum : place publique où siègent les magistrats

Oppidum : ville gauloise fortifiée

Opus caementicium : mélange de fragments de pierre, de terre cuite et de mortier utilisé comme noyau interne

Thermes : bains publics avec jardins et autres agréments

Le gallo-romain

Avant de commencer

Le terme « gallo-romain » fait écho à la culture née du mélange des civilisations romaine et gauloise, mais apparaît tardivement, au XIX^{ème} siècle : pendant l'Antiquité, toute personne résidant dans l'Empire romain se définit comme romaine. La Gaule s'étend alors en France, Allemagne, Belgique, Luxembourg et Suisse. On distingue les Celtes à l'est, des Gaulois à l'ouest, unis par la culture de la Tène. La culture romaine se forge dès le VIII^{ème} siècle avant J.-C. en Italie mais c'est en 509 avant notre ère qu'est fondée la République romaine. Elle devient un empire en 27 avant J.-C. lorsqu'Auguste fonde le Principat et cumule les pouvoirs. Héritier de Jules César (qui ne fut jamais empereur), Auguste poursuit sa politique et parachève l'annexion de la Gaule. Jules César avait en effet débuté la conquête de la Gaule dès 58 avant notre ère, conquête qui aboutit six ans plus tard à la célèbre chute d'Alésia, scellant la fin de l'indépendance des Gaulois. La Gaule est structurée en trois provinces, en plus de la Narbonnaise créée en 121 avant J.-C. : la Belgique, la Lyonnaise et l'Aquitaine. Auguste y établit les grandes institutions romaines, ses lois et modes de vie. On parle d'acculturation, ou de syncrétisme, pour désigner ce phénomène de romanisation : les deux cultures fusionnent en une nouvelle synthèse. On considère que l'époque gallo-romaine s'achève entre 380 de notre ère, aux prémices du christianisme, et 481, date de prise de pouvoir par Clovis.

L'urbanisation de la Gaule

Les Romains n'ont pas apporté la civilisation en Gaule : des sociétés structurées, dirigées par des guerriers, se répartissaient le territoire dès le second Âge du Fer (475-50 avant J.-C.). On parle même de la civilisation des oppida* : au sein de ces cités, la vie quotidienne des tribus gauloises est rythmée par l'artisanat (poterie, métallurgie, verrerie, etc.), le commerce et l'agriculture. L'architecture gauloise de bois, terre et chaume qui s'y développe se fait toutefois plus rare lorsque la romanisation s'amorce. L'architecture romaine de pierre devient effectivement prépondérante. Génies de



Le pont du Gard

l'architecture, les Romains attachent une grande importance à la construction de monuments emblématiques dans les provinces : plus une cité s'urbanise afin de ressembler à Rome, plus elle reçoit des privilèges. La Gaule se couvre de voies, de ponts, d'aqueducs, d'arcs de triomphe, de théâtres, d'amphithéâtres, de thermes et de fora*. Cette monumentalisation est rendue possible grâce à l'utilisation de l'opus caementicium*, une technique romaine économique et simple, qui permet d'obtenir des couvertures voûtées et de hautes élévations. Elle est notamment utilisée dans les thermes* où les voûtements se multiplient, comme ceux de Cluny à Paris. Des villes entières sortent de terre, à l'image de la ville de Lugdunum (Lyon), fondée en 43 avant J.-C. qui devient la deuxième ville la plus peuplée de Gaule (60 000 habitants) après Narbonne. Les villes romaines répondent à un plan strict : elles sont structurées selon deux axes, le cardo (nord-sud), et le decumanus (est-ouest) ; le forum se trouvant à l'intersection de ces deux voies.

La marque de Rome

Les Gaulois adoptent non seulement le système politique romain, mais également leurs us et coutumes. Les amphithéâtres, monuments tant appréciés des Romains qui sont friands de jeux, se multiplient : il en reste 41 aujourd'hui en France. Les exemples les plus aboutis se trouvent dans le sud de la Gaule, notamment à Arles et Nîmes, qui prennent le Colisée de Rome pour modèle. Très romanisées, les cités de la province de Narbonnaise fournissent les monuments les plus similaires aux édifices italiens : le forum de Nemausus (Nîmes) abrite par exemple la Maison Carrée, temple impérial qui s'inspire directement des modèles de l'Urbs, dont celui de Mars Ultor le temple du forum

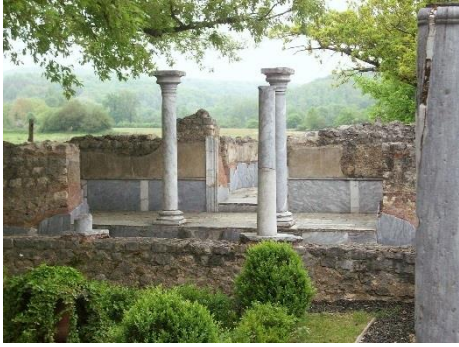
d'Auguste. La même théâtralité y est déployée grâce à

l'emploi d'un haut podium en soubassement, d'une pierre locale blanche imitant le marbre et grâce à l'adossement du temple au fond du forum. À Vienne, le temple d'Auguste et Livie est furieusement



La Maison Carrée

Le gallo-romain



La villa gallo-romaine de Montmaurin

ressemblant, tant le phénomène d'*imitatio urbis* (imitation de l'*Urbs*, Rome) se propage en Gaule. De même, l'ordre corinthien est présent dans toutes les cités (chapiteau orné de motifs végétaux, notamment de feuilles d'acanthes). L'habitat est profondément transformé : en ville on construit des *domus* (maison) avec atrium*, jardin, et portique intérieur, tandis qu'en zone rurale on construit des villas. Les villas sont des demeures luxueuses, associées à un complexe agricole, particulièrement en Gaule où la production de céréales et de vin est très importante. De vastes jardins, portiques, et parfois même des thermes privés permettent au maître de maison de s'y reposer. Des décors somptueux de mosaïques et fresques agrémentent ces espaces. Des milliers de villas ont été découvertes, notamment en Bourgogne, région plus peuplée à l'époque gallo-romaine qu'elle ne l'est désormais. À Alésia, des villas de 100m² à 3000m² ont été mises au jour.

Le syncrétisme gallo-romain

Pour autant, l'art romain n'a pas la mainmise absolue sur l'architecture gauloise : certains résistent encore et toujours à l'envahisseur. Les théâtres romains sont un bel exemple de cette adaptation : la scène est généralement plus réduite qu'en Italie et il n'est pas rare que le monument soit composite entre amphithéâtre et théâtre. C'est le cas de l'amphithéâtre de Grand (Vosges) qui fait partie de la série des édifices dits « mixtes » ou « hybrides », puisque les gradins (*cavea*) sont incomplets, mais la structure présente tout de même une forme en ellipse propre aux arènes.



Amphithéâtre de Grand

Par ailleurs, les monuments gallo-romains étalent fréquemment une polychromie sur leurs façades. Le marbre blanc, matériau coûteux, est plus rare en Gaule, ainsi on privilégie l'emploi de pierres locales. Sur le *forum* de Bavay (Nord), du schiste gris, du calcaire blanc et de la brique rose ornent les structures,

tandis que le dallage répand une couleur bleue inhabituelle. L'architecture religieuse fait aussi preuve de quelques résistances : en parallèle des temples romains sont érigés des *fanum*, des sanctuaires de tradition celtique de plan carré, comprenant une *cella** entourée d'une enceinte isolant le monde sacré du monde profane. On en compte environ 400, d'ordinaire situés en zone rurale, dans le nord, mais très peu au sud, région plus romanisée. La tour de Vésone de Périgueux illustre avec originalité cette persistance des traditions anciennes.



Le forum de Bavay

Signalons enfin que des vocabulaires stylistiques nouveaux apparaissent, notamment dans le décor de mosaïques qui ornent les villas luxueuses et bâtiments officiels : l'école d'Aquitaine développe un répertoire végétal et une grande fantaisie dans la représentation, caractéristiques qui se retrouvent dans l'art mérovingien.

À retenir

- L'utilisation de la pierre est une véritable révolution culturelle, elle intègre l'architecture civile, religieuse, administrative, militaire, etc. et remplace les constructions gauloises en bois, terre et chaume
- Les monuments romains (théâtres, amphithéâtres, temples, etc.) se multiplient mais sont adaptés stylistiquement



En parallèle

- Voir la fiche style « Le néoclassicisme » pour comparaison
- Voir la fiche métier « Archéologue »



Pour aller plus loin

- Visiter Bibracte et son centre archéologique européen
- Lire *Archéologie* dans la collection Cahiers Techniques (REMPART)
- Participer à un chantier de fouilles avec REMPART